

Les touristes sont venus, les restos cartonnent

Pas de rassemblements, aucun feu d'artifice mais des touristes, parfois venus de tout près, présents sur la côte en juillet. On cohabite avec le virus lors de cet été inédit.

Entretien



PHOTO : OUEST-FRANCE

Gaëtan Eveillard, directeur de l'office de tourisme de Pornic et **Ingrid Perrais**, responsable promotion et relations presse de l'office de tourisme La Baule presqu'île de Guérande.

Alors, ce mois de juillet placé sous le signe du Covid-19 ?

Gaëtan Eveillard. Cela ne s'est globalement pas trop mal passé ! À Pornic, nous avons eu énormément de monde le week-end du 14 juillet. Tous les hébergements du secteur, y compris en rétro littoral, affichaient complets.

Pour le reste du mois, nous constatons de légères baisses de fréquentation en milieu de semaine. Nous avons beaucoup de courts séjours.

Ingrid Perrais. Comme un mois ensoleillé avec beaucoup de monde. Cela s'est vraiment vu durant le week-end du 14 juillet, avec une grosse affluence. Pour l'instant, la météo est favorable ; c'est un vrai plus.

Mais nous ne voulons pas tirer de conclusion hâtive sur toute la saison. Nous avons conscience que tout peut encore évoluer, même si beaucoup de Français restent en France cet été.

Quels retours remontent des professionnels ?

Gaëtan Eveillard. Sur le littoral, les restaurants ont bien travaillé. Il a fait beau, ils ont profité de l'élargissement des terrasses. Certains cherchent

d'ailleurs à recruter pour août, après avoir réduit la voilure en juillet par rapport aux autres années.

Du côté des hébergeurs, c'est positif aussi. Tout hébergement compris – gîtes, campings, hôtels, etc. –, nous sommes entre 80 % et 85 % de taux de remplissage en juillet. En prévisionnel, ce taux s'élève à 90 % jusqu'au 20 août.

Ingrid Perrais. Ils trouvent qu'il y a du monde. Mais en termes de consommation, nous n'avons pas encore eu les chiffres.

Les visiteurs de l'office de tourisme sont très intéressés par les balades en extérieur, les visites guidées, les circuits à vélo, les balades en chaland... Les gens ont envie de découvrir le terroir et notamment les marais salants.

Qui sont les touristes de vos stations cette année ?

Gaëtan Eveillard. Incontestablement, moins d'étrangers. Nous avons beaucoup de tourisme de proximité, avec des gens qui viennent en train, à la journée, avec leur vélo et un sac de plage.

Ingrid Perrais. Il y a beaucoup de résidents secondaires. C'est un avantage, car avec la clientèle étrangère, c'est compliqué. Il y a aussi beaucoup de gens qui viennent à la journée, notamment des Nantais.

Selon les statistiques de fréquentation, il y a eu 1,2 million d'excursionnistes dans la presqu'île, soit 18 % de plus qu'en juillet 2019. Ce sont des personnes qui ont effectué un déplacement de plus de deux heures pour venir, sans nuitée.

Concernant les touristes, ceux qui ne résident pas ici et qui dorment sur place, 1,6 million de nuitées ont été comptabilisées en juillet, soit 2 % de plus que l'année dernière. On consta-



Beaucoup de touristes sur la plage de La Baule pendant ces grandes vacances. À cause du Covid-19, beaucoup de Français ont décidé de passer leurs vacances en France.

PHOTO : FRANCK DURRAY

te également qu'il y a beaucoup de tourisme de proximité. 21 % des touristes sont originaires de Loire-Atlantique. Loin derrière (8 %), il y a la clientèle parisienne.

Moins d'événements, réservation obligatoire : ne ressent-on pas une frustration chez ces visiteurs ?

Gaëtan Eveillard. Les gens s'attendaient à cette situation. Et c'est par-

tout pareil. On remarque un grand appétit pour les activités en plein air, sur l'eau. Des activités individuelles aussi, comme la marche ou le vélo. On note surtout un changement en soirée : il n'y a pas de rassemblements, de feux d'artifice...

C'est une saison inédite, mais on le savait. Nous avons mis en place d'autres offres, comme des concerts flottants de jazz dans le Vieux-Port,

que les gens aiment beaucoup. Et que l'on gardera peut-être, même après la crise sanitaire !

Ingrid Perrais. Forcément, on a un manque par rapport à une saison habituelle. Mais les gens sont plus que raisonnables et comprennent bien la situation. Par exemple, à La Baule, il y a le festival de jazz. Ils ont compris qu'on ne pouvait pas accueillir 2 000 personnes comme

chaque année, mais uniquement 500. Cela les rassure.

Nous pallions ce manque avec d'autres événements, avec des jauges plus petites, comme le marché nocturne du vendredi, à La Baule. Nos visiteurs sont raisonnables et attentifs et ils attendent de la part des municipalités d'organiser des événements dans le respect des gestes barrière.